



« Viens, suis-moi... » dit le berger
Réflexion pour le 26 avril 2020

Lecture du jour

Jean 10,1-10 (nous vous laissons ouvrir vos Bibles...)

Méditation

Jésus utilise dans cette parabole une image familière, celle du berger, pour illustrer sa relation à Dieu. Il invite ses auditeurs, en s'identifiant aux brebis, à participer à sa relation à Dieu le Père.

Jésus cherche à établir avec ceux qui l'écoutent, une relation à l'image de celle qu'il a avec Dieu, une relation de confiance.

Un berger, c'est une personne qui prend soin d'un troupeau. Il connaît chaque individu qui lui est confié. Il veille, il guide, il protège, il rassemble...

Il y a tant de raisons de s'éparpiller, de s'isoler, de s'égarer. La vie est rarement à l'image d'une mer calme et apaisée ou d'une prairie d'herbes fraîches.

Si on regarde notre vie, on découvre que nous passons une bonne partie de notre temps à rencontrer des difficultés, à nous confronter à des impasses, à traverser des souffrances, à affronter même des dangers.

Jésus, le bon berger, s'engage à veiller sur ses brebis et à les protéger. Il les assure que malgré les dangers et la peur qui les accompagnent, il reste à leurs côtés. Il ne les abandonne pas, comme son Père, ne l'abandonne pas. Même quand il donne sa vie pour ses brebis, il reste à leurs côtés, comme un père, une mère sait le faire.

En tant que chrétien, nous ne sommes pas immunisés contre les dangers qui nous guettent dans nos vies, les échecs, les maladies, les deuils...

Mais Jésus, le bon berger, ne nous abandonne pas, il nous garde dans sa main. Jésus déclare qu'il n'est pas seulement « berger » mais un « bon berger ». N'est pas bon berger qui veut. Il faut certaines qualités. Les brebis le savent bien. D'abord, elles connaissent sa voix, même mieux, elles reconnaissent sa voix.

D'autres voix peuvent se faire entendre mais elles n'en écoutent qu'une seule, celle du bon berger. Celui qui est au service, qui se préoccupe du bien-être des siens, qui veille.

Nous vivons dans un monde où beaucoup de voix se font entendre à l'aide de différents médias. Chacune cherche à convaincre avec des arguments divers :

- venez chez moi, l'herbe est plus verte ici
- allez par-là, c'est mieux pour vous, tout y est plus facile
- faites comme moi, je sais ce qui est bon et juste pour vous
- écoutez-moi, avec moi, vous trouverez le bonheur.

Les moyens de communication sont nombreux, les voix multiples et la concurrence incalculable. Toutes ces informations, intrusions dans nos vies, viennent parfois brouiller le message donné par la voix du bon berger.

Comment reconnaître la Parole de Dieu dans tout ce flot de paroles qui nous promettent des bonheurs éphémères parce que « nous le valons bien » ?

Certaines de ces voix aimeraient nous faire agir comme des moutons, uniformiser nos façons d'être et de vivre ou nous faire croire que le bonheur peut s'obtenir sur catalogue.

Nous avons déjà un berger dont nous savons reconnaître la voix. Une voix qui nous rejoint dans notre quotidien.

Sa Parole nous rejoint au cœur de nos vies. Sa Parole ne nous égare pas, ne nous divise pas, ne nous enferme pas, ne nous met pas en danger. Sa Parole nous rassemble, nous unit, nous rassure : « Ton nom est gravé dans la paume de ma main » dit Dieu. Sa Parole crée du lien entre nous. Comme il est un avec son Père, nous sommes nous aussi, un, avec lui : un troupeau, une famille, un corps.

Sa Parole nous libère : « tu n'es pas seul, petit troupeau, je suis là, à tes côtés, avec toi ». Tu peux sortir de ton enclos...viens suis-moi.

Le lien qui existe entre moi et mon Père, dit Jésus, je te le partage. Il ne s'agit pas d'un cercle privé, restreint, limité. Ce lien d'amour, c'est le lien qu'il y a entre vous et moi, entre toi et mon Père et entre vous dit ce berger.

La voix du bon berger nous donne confiance, avec lui, nous pouvons parcourir les chemins de la vie. Il ne nous demande pas de nous replier sur nous-mêmes, ni de nous enfermer entre les murs de la peur, de la méfiance, des idées toutes faites.

La voix du bon berger nous appelle à le suivre hors de l'enclos, à écouter sa voix, à demeurer dans sa parole. C'est elle qui nous guide sur le chemin de notre vie, qui nous donne l'élan pour découvrir au fur et à mesure où nos pas nous conduisent, à aller les uns vers les autres.

Même en ces temps de confinement, par d'autres moyens, nous pouvons rester proches les uns des autres, traverser cette période troublée, unis les uns aux autres, à l'image de la relation entre le Père et le Fils, par l'Esprit.

Un berger, c'est aussi un nomade, quelqu'un qui ne reste pas dans un endroit, qui ne plante pas ses racines une fois pour toutes. Au contraire, il est toujours en mouvement, en route. Il sait où aller pour trouver de quoi nourrir son troupeau, il connaît l'itinéraire, le chemin. Il connaît les réalités de la vie, ce dont son troupeau a besoin, ce qui est bon et nécessaire pour ses brebis. Il est leur guide, n'est-il pas lui-même le chemin ?

Le bon berger nous envoie sur les routes de notre vie, même si aujourd'hui, nous sommes sédentarisés par prudence. Il y a tant de façons différentes d'être en route ; en pensées, en prières, par lettres, par mail, par téléphone...

Nos racines sont en lui, voilà pourquoi où que nous allions, où que nous restions, quoi que nous traversions, nous sommes unis à lui et les uns aux autres par son amour.

Si tu te sens seul/e, si tu te sens perdu/e, alors écoute sa voix. Elle te/nous guidera pour retrouver le chemin de la vie.

Amen

Ysabelle de Salis, pasteure

Prière

Avec l'ensemble de nos pasteurs et diacre, tournons-nous vers le Seigneur et prions

O Dieu notre Père,
Nous te confions les jeunes et les enfants qui vivent ce confinement dans l'angoisse ou qui subissent de la violence, envoie ton Esprit qui guérit et rend vivant.

O Dieu notre Père,
Nous te prions pour nous tous qui sommes privés de prier et de célébrer ensemble, donne-nous la joie de la foi pour surmonter cette nuit.

O Dieu notre Père,
En ces jours où le temps s'étire, où nous n'avons plus nos repères habituels, Nous voulons particulièrement te remettre les personnes qui sont seules chez elles.

Celles qui n'ont pas la chance ou pas la possibilité de partager leur quotidien avec une personne chère.

Et nous pensons aussi à celles et ceux qui sont pris de peur, submergés d'angoisse, nous nous rappelons que tu nous as dit maintes fois: "ne craignez pas" et " je suis avec vous"

O Dieu notre Père,
Nous remettons à ta grâce tous ceux de notre paroisse qu'étreint en ces moments la douleur. Prends soin de tous ceux que nous côtoyons, ceux qui vivent dans la précarité et qui craignent pour leur avenir : travailleurs saisonniers, réfugiés...

Daigne tourner ton regard vers tous ceux qui, en cette période de crise sanitaire, portent d'énormes responsabilités sur leurs épaules : personnels soignants, politiques, responsables dans tous les secteurs de notre société.

O Seigneur,
Tu nous vois confrontés à un mal invisible qui nous rappelle notre vulnérabilité. Ne nous laisse pas nous replier sur nous-mêmes.
Aide-nous à nous tenir debout et à agir avec responsabilité et sagesse.
Inspire nos pensées et nos actes.
Reste avec nous, toi le berger qui nous unis par-delà les distances.

O Dieu de la vie,

Toi qui aime tant l'être humain, Toi qui redonne à chacune et chacun sa dignité et sa valeur, nous te prions pour celles et ceux qui ont perdu le sens de ce qu'ils sont, de ce qu'ils ont.

Dieu de la vie,

Qu'en ce printemps particulier, en nous - humains de toute nation, de toute langue, de toute origine - la vie bourgeoonne d'espérance, de force, de courage, de solidarité, d'amour.

Amen